IVRY PATRIMOINE
Nouvelles et chroniques

Septembre 2015 n° 09 *Bulletin de l'association « Les Vieilles Pierres »*

Mot du président

Il n'aura échappé à personne que nous fêtons en cette année 2015 le vingt-cinquième anniversaire de l'association "Les Vieilles Pierres". Pour marquer cette date l'association a sorti un numéro "hors série" du bulletin "Ivry Patrimoine Nouvelles et chroniques".

Plus qu'un album souvenir retraçant tous les faits marquant de ces 25 ans ce numéro spécial est avant tout un hommage appuyé à toutes celles et tout ceux qui à un moment donné ont offert de leur temps et parfois fait des sacrifices pour que le patrimoine ivryen soit mis au grand jour, soit promu et puisse perdurer.

C'est dans cet état d'esprit que nous publions cette neuvième édition de notre journal.

Vous y trouverez outre certaines rubriques, déjà familières, toute notre actualité récente.

Les reportages que vous allez découvrir sont l'illustration des actions que nous menons grâce à l'investissement d'un certain nombre d'adhérents pour atteindre nos objectifs.

Nous n'en sommes qu'au début et il y a encore mille et une choses à mettre en œuvre avant d'atteindre notre but. Aussi j'espère qu'à la lecture des évènements décrits cela donnera à d'autres l'envie de participer activement à des ateliers, des évènements ou toutes autres manifestations que nous tentons d'instaurer durablement pour la sauvegarde et la promotion de notre patrimoine

Bonne lecture à tous.

Jean-Louis Camuset, Président.

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

Méru : quand le savoir-faire devient joyaux

Le 9 avril 2015, l'association a innové en proposant à ses adhérents une sortie d'une demi journée en milieu de semaine. Thème choisi : le travail de la nacre et de la tabletterie en général dont l'origine remonte au Moyen-âge. Largement exercé en Normandie et en Picardie par de multiples corporations jusqu'à la fin du siècle dernier, le métier a connu un véritable développement au XVIIIe siècle avec un essor d'activité considérable entre 1830 et 1920.

Au XXe siècle le déclin de l'activité va se produire avec l'utilisation progressive de la matière plastique et l'avènement du polyester plus facile à travailler qui vont totalement supplanter la fabrication des boutons en nacre. S'il ne reste plus aucune unité de production aujourd'hui, nous avons la chance d'avoir à proximité de chez nous ce musée de la Nacre et de la tabletterie qui rassemble une collection impressionnante d'objets de toutes sortes et offre aux visiteurs l'occasion unique de découvrir de A à Z la fabrication des boutons en nacre. C'est ce que nous avons découvert en cette après-midi très ensoleillée.

Quand le simple coquillage marin devient bouton ou joyaux

L'ancienne usine Dégremont édifié en 1830 aujourd'hui transformée en usine-musée de la tabletterie

Installé dans l'ancienne usine Dégremont, le musée est à lui seul un chef d'œuvre du patrimoine industriel.

Dès notre entrée dans le site nous sommes plongés dans un univers qui appartient à un autre temps. Reçus par Céline, notre charmante guide, nous sommes toute suite conduits dans le dernier atelier de fabrication de dominos encore en activité.

Là, elle nous explique l'origine de la tabletterie, les divers matériaux utilisés (os, bois exotique, ivoire, l'écaille, la corne et coquillages), les conditions d'approvisionnement et de conditionnement, ainsi que les procédés mis en œuvre pour répondre aux nécessités d'hygiène imposée par l'emploi des os de cheval ou de bœuf. Elle poursuit son exposé en mettant l'accent sur le métier de dominotier, sur la diversité des spécialités et la multitude d'outils spécifiques liés à l'emploi des différentes matières en ajoutant que ces instruments nécessitaient une très grande

C'est une première … à renouveler

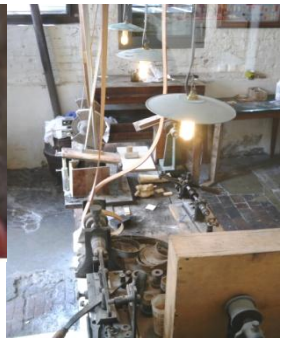
Dès l'assemblée générale du 27 mars 2015 l'association « Les Vieilles Pierres » s'est engagée à organiser plus de sorties culturelles pour multiplier les échanges entre tous les membres de l'association et permettre à ceux qui n'avaient pas la possibilité de se libérer le samedi de venir participer à ces escapades enrichissantes à un autre moment.

Planifiées sous forme de demi-journées, les deux premières sorties ont eu lieu les 9 avril et 13 mai 2015 avec comme thème respectif : le musée de la nacre et de la tabletterie à Méru (Oise) et la visite du musée de la draperie à Louviers. Chacune ont reçu un accueil plus que favorable. Surtout celle de Méru à laquelle nous consacrons une très large part de ce bulletin et que nous serons certainement amenés à renouveler en sortie classique un samedi pour que tout le monde puisse en profiter. La leçon à retenir est que même si, pour le moment, ce type d'organisation rassemble moins d'adhérents cela permet à ceux qui y participent de s'attarder davantage sur certains points et de profiter au maximum de l'évènement en côtoyant des gens que nous n'aurions sans doute pas rencontrés en temps normal. Les intervenants et guides avec lesquels nous conversons sont plus disponibles et autorisent des instants privilégiés au cours desquels les échanges d'expérience sont très constructifs.

Nous poursuivrons donc ce type de sortie l'année prochaine afin d'apprendre, de compléter nos connaissances et d'établir de nouveaux contacts avec des hommes de l'art et des experts dans tous les domaines en relation avec le patrimoine que nous explorons.

… maitrise (précision et habilité) de chaque artisan mais aussi de chaque ouvrier pour leur utilisation. Etant dans l'atelier de production de dominos, Céline nous détaille le processus de fabrication en faisant naturellement référence à l'ensemble des machines et outils qui nous entoure. Une à une nous assistons aux multiples étapes de réalisation d'un domino.

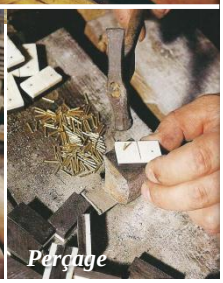
Céline nous explique l'histoire et le processus de fabrication des dominos



Sciage des os

Vérification du gabarit

Grêlage



Perçage

Cela commence par la préparation de la pièce : trempage des os pour les ramollir, découpage des plaquettes, réduction de l'épaisseur jusqu'à 2,5 mm, blanchiment à l'eau oxygénée, préparation des plaquettes en bois, collage des deux parties (os et bois), arasage des plaquettes d'os aux dimensions du support en bois. A cette phase préparatoire succède la constitution du domino avec: le "railage" qui consiste à faire la raie centrale du domino à l'aide d'une scie circulaire puis de la noircir à l'aide d'une pointe de couteau trempée dans une teinture noire. Intervient ensuite le "grêlage" qui a pour but d'enlever les tâches survenues lors du "railage", suivi de la pose des rivets, la pose du pivot, l'étape du biseau qui consiste à repasser le coté ébène dans le sens de la fibre au grêlage afin qu'il ne soit pas possible au futur joueur de repérer les différentes pièces du jeu.

Interviennent ensuite les deux opérations finales : le perçage et le mouchetage. Cette opération délicate consiste à faire (à l'œil) les trous sur la surface en os (du double six au double blanc) puis à moucheter à l'aide d'un vernis et de noir de fumée les trous précédemment faits pour que la pièce acquièrt son aspect final.

Association Les Vieilles Pierres 5 rue Henri IV 27540 Ivry La Bataille **e-mail : ivry.lesvieillespierres@gmail.com**

La démonstration terminée, notre guide nous invite à nous installer derrière les machines pour constater que la position sur certains postes de travail (souvent exercés par des femmes) n'était pas toujours confortable et que dans cette situation chaque étape nécessitait beaucoup de précision et de rapidité (notamment pour les phase finales) afin de satisfaire l'exigence des commandes.

Après cette première étape dans le monde des dominotiers nous retraversons le grand hall d'accueil pour nous rendre dans la partie confection des boutons. Au passage nous faisons deux escales: une première pour admirer la façade d'une chaudière à bois exposée dans un puits aménagé dans le hall. Une seconde devant la machine à vapeur en charge d'alimenter l'unité de production actuelle en énergie.

La façade de la première chaudière est un exemple de celle qui alimentait le site à l'origine. Elle provient d'une scierie où elle était enterrée d'où sa position insolite aujourd'hui. Totalement en fonte elle comporte plusieurs portes donnant accès au cendrier, au foyer et au bouilleur. Son système de contrepoids permettait d'actionner une trappe de ventilation. Les bouilleurs d'eau, dont nous n'apercevons que les extrémités circulaires mesuraient 4 mètres de long pour un volume d'eau de 2 m^3 environ. Dans l'usine Dégremont que nous visitons, cette chaudière était positionnée dans un réduit attenant à la cheminé puis dans un second temps dans une verrière aujourd'hui détruite située à l'arrière du bâtiment. Le feu dans le foyer, d'abord au bois puis au charbon, chauffe l'eau dans les bouilleurs cylindriques, l'eau chauffée produit de la vapeur qui s'échappe des bouilleurs et est amenée par un système de tuyauterie en cuivre jusqu'à la machine à vapeur. La pression de la vapeur fait fonctionner la machine.

La machine à vapeur que nous voyons ensuite est d'une technologie plus récente (1935) que celle initialement installée mais à servi de la même façon en force motrice pour les outillages figurant dans les divers ateliers de production. Remplacée dans les années 1935 par l'électricité cette imposante machine étant toujours en état de fonctionnement, notre de guide nous fait une impressionnante démonstration.

Une chaudière et une machines à vapeur impressionnante précèdent notre entrée dans les ateliers d'usinage

Ayant franchi une dernière porte, nous arrivons dans l'imposante salle où sont regroupés les différents ateliers utiles à la confection de boutons. Nous sommes d'abord ébahis par le réseau de poulies et courroies qui se ramifie au plafond, desservant l'action motrice à chaque poste. Un système ingénieux à bras constituant un différentiel permet de mettre en mouvement toutes les machines ou seulement quelques unes par secteur activité. Cela rappelle et démontre à beaucoup d'entre-nous les moyens de transmission mis en œuvre dans les anciennes manufactures d'instruments de musique de notre contrée.

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

IVRY PATRIMOINE
Nouvelles et chroniques

Il vous manque des anciens numéros

N°1 Une équipe à la recherche du passé ☐
N°2 Carnet d'une sortie intéressante ☐
N°3 Grotte du Sabotier: l'aventure continue ☐
N°4 Beynes: à la découverte d'un château singulier ☐
N°5 Grotte du Sabotier: la fin d'une aventure ☐
N°6 Visites, découvertes et rencontres: un week-end plein d'émotions ☐
N°7 Une escapade à Provins ☐
N°8 Château de Martainville: une sortie découverte du patrimoine Normand ☐

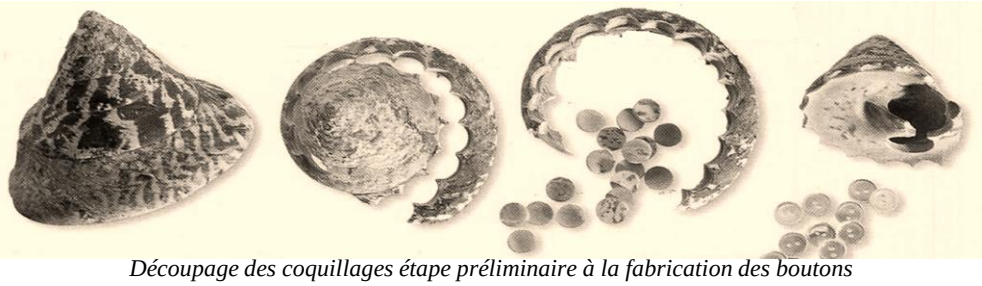
Demandez les téléphonant
06.50.00.14.27 ou 06.15.30.87.64

Une sélection rigoureuse des coquillages

Avant de suivre le procédé de fabrication d'un bouton, Céline nous évoque la Nacre, son origine (l'huitre perlière des lagons polynésiens, les gisements américains, la mer de Cortès, etc.), les difficultés des "pécheurs" qui doivent plonger à 18 ou 24 mètres de profondeur sans perdre trop de temps, les différences (qualité, rareté) selon les régions de provenance et le type de coquillage recherché (Haliotide, Nacre, Turbo, Troca), des difficultés d'exploitation (taille minimum imposée et durée des périodes d'importation limitée à 5 mois sur 12), de son acheminement en volumes importants par bateaux (100 tonnes par flottille de petits bateaux sachant qu'à certaine époque la demande était telle qu'il était difficile de répondre au marché) et trains jusqu'à Méru qui influent beaucoup sur son coût (ce dernier varie à l'époque de 50 centimes pour le Troca à 7 francs pour la Nacre) et enfin du choix du type de coquillage à utiliser selon ce que l'on veut produire.

Cette entrée en matière faite nous parcourons les différents ateliers dans l'ordre du processus de fabrication d'un bouton et assistons au fur à mesure à la réalisation d'un spécimen.

Cela commence par le choix du coquillage selon la qualité (solidité et aspect) du bouton désiré. En général les boutons les plus usuels étaient fait à partir du Troca. La Nacre étant réservé aux boutons ou aux parures de luxe pour les grands couturiers ou les commandes spéciales pour les personnes fortunées.



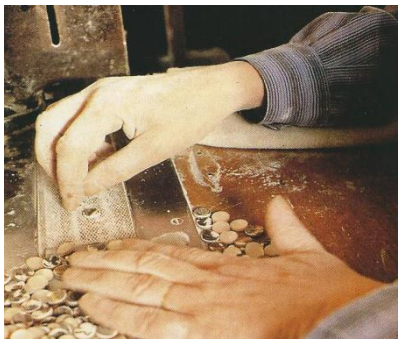
Découpage des coquillages étape préliminaire à la fabrication des boutons

L'opération débute avec le tri qui se fait en fonction du diamètre désiré des pions et le découpe du coquillage à l'aide d'une fraiseuse. Le découpeur passe sa main gauche dans carter et maintien le coquillage. Un crochet lui sert de guide de découpe. De la main gauche il pousse la poignée pour faire avancer la fraise contre le coquillage. L'éjection du pion se fait lorsqu'il relâche la poignée. La partie centrale du coquillage appelée "tourillon" était cassée à la main par de jeunes apprentis découpeurs.

Les tourillons et pions découpés étaient ensuite décapés à l'acide sulfurique pour enlever la couche de calcaire et nettoyer leur pourtour qui a chauffé, voir brulé, lors de la découpe. Aussitôt après intervient le ponçage au tonneau de fer. Tous les pions sont mis dans un tonneau contenant de l'eau et de la grosse ponce (marbre concassé) et tournent plusieurs heures jusqu'à rendre les pions le plus plat possible.

Une fois poncés, les pions sont passés au tamis et rincés. Notre guide nous fait observer qu'après le premier ponçage les pions passe à la phase "écroutage". Cette opération consiste à réduire l'épaisseur du pion, de le dresser, c'est-à-dire de le rendre plat et d'enlever toute la croûte. Elle s'effectue sur un lapidaire. Les pions sont placés sur un ruban qui les entraîne sous une meule.

Grâce à Céline nous assistons à toutes les étapes de la fabrication



Recette

Tourte à l'ail, au fromage et aux épices

Pour une tourte : pate brisé (500g de farine, 1 œuf, 180g de beurre, 10g de sel, eau), 600g de fromage frais, 200g d'ail épluché, 200g de lard, 1 cuil. À café de cannelle,1/2 cuil. de muscade, ¼ cuil. à café de clou de girofle, 1/8 cuil. à café de poivre.

Faire la pate brisée.

Cuire l'ail épluché à l'eau bouillante 10 à 15 minutes et tremper dans l'eau froide.

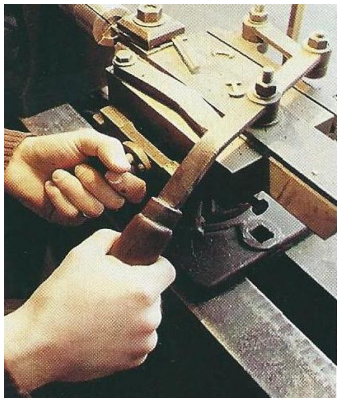
Mixer l'ail égoutté et continuer en ajoutant le fromage et les épices.

Mélanger avec le lard en dés, puis les œufs, les raisins.

Foncer un moule avec une partie de la pâte.

Verser l'appareil et couvrir du restant de la pâte.

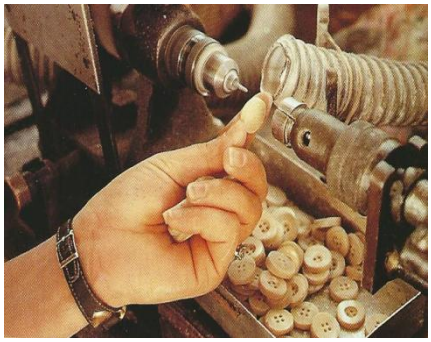
Cuir à four chaud (230°) environ une heure.



L'étape suivante s'appelle le tournage. Il s'agit de donner sa forme au bouton à l'aide d'une mèche ou d'une meule. La première est utilisée pour réaliser le bourrelet c'est-à-dire creuser une cuvette sur la surface du bouton en gardant un liseré plus ou moins important au pourtour. La seconde qui attaque plus doucement le bouton sert à former le bombage.

Ces deux opérations s'effectuent sur un tour qui comporte un mandrin en fer pour tenir le bouton et en face un chariot qui porte l'outil désiré. Une manette permet d'avancer l'outil vers la pièce. Lorsqu'on tire la manette le mandrin s'ouvre et éjecte le bouton.

Afin de performer son travail l'ouvrier tenait plusieurs pions dans sa main et travaillait en cadence. Cécile nous fait remarquer que ce travail nécessite une grande habilité et vivacité. En effet, que l'ouvrier meule un bouton de 4 lignes ou de 8 lignes, une Palourde ou un Troca, l'adresse, la force et la patience ne sont pas identiques et demandent à la fois une précaution et une attention tout à fait particulière.



Calibrage, gravage, ponçage, nettoyage et blanchissage sont des phases essentielles

Le bouton formé il faut percer les trous qui serviront à le coudre. C'est le perçage. Cette opération s'effectue sur deux tours placés face à face. Sur l'un est fixé une aiguille qui tourne en continu. Sur l'autre un mandrin maintient le bouton. Sur l'arbre est fixé une division qui comporte 4 encoches. A la demande deux ou quatre butées viennent bloquer la division. Actionné par une manette le mandrin avance contre l'aiguille et effectue soit un demi tour pour un perçage à deux trous soit quatre-quarts de tour pour un perçage à quatre trous.

Plus nous progressons le long des machines plus nous constatons que la transformation du pion initial, simple pastille de coquillage, en bouton demande une multitude de manipulations exigeant un savoir faire particulier. Le gravage auquel nous assistons maintenant fait partie de ces taches minutieuses. Cette fois-ci le bouton est placé dans un mandrin en bois. L'arbre est tourné à la main, un crochet placé sous la division bloque le mouvement à chaque cran. On approche la meule contre le bouton chaque fois que le mandrin se bloque. La meule est taillée au diamant. Selon le type de gravage, la taille de la meule peut être très complexe. Tous les boutons n'étaient pas gravés. Seuls ceux de qualité l'étaient.

Le bouton usiné, sa fabrication n'était pas pour autant achevée. Il doit subir plusieurs types de ponçages :

- Le ponçage au tonneau de bois qui a pour but d'éliminer les rayures provoquées par les outils et de continuer à adoucir les arrêtes vives formées par les outils.
- Le ponçage à l'acide pour faire ressortir le premier brillant de la nacre en rongeant légèrement la surface du bouton. L'opération consiste à mettre, durant 20 à 40 minutes, les boutons dans un tonneau rempli d'eau dans lequel on ajoute progressivement un mélange d'acide chlorhydrique et d'acide sulfurique. Cette phase très délicate nécessite que le teinturier retire de temps en temps un bouton, le frotte sur sa manche et décide ou non d'interrompre le polissage (les pions restés trop longtemps sont brulés et irrécupérables).
- Le ponçage à la sciure permet d'obtenir le brillant final. Les boutons sont positionnés dans un tonneau avec de la sciure et des produits à "brillanter" pendant 15 heures.

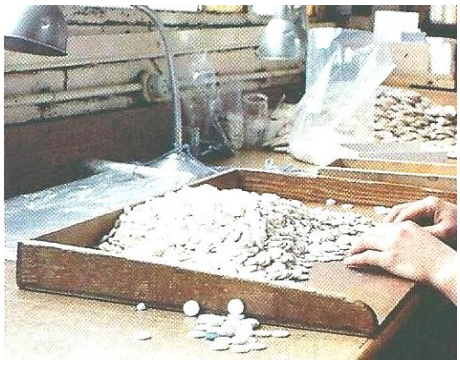
Cette ensemble de traitement effectué il faut donner son aspect définitif au bouton. Cela passe par deux étapes distinctes : le blanchissage des boutons et la teinture.

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

La couleur naturelle du coquillage est souvent beige aussi il est nécessaire de les blanchir pour être commercialisés. Pour cela les boutons sont trempés au minimum une douzaine d'heures dans un bain d'eau oxygénée. Si cette phase est valable pour beaucoup de coquillage elle ne l'est pas pour la nacre grise ou la nacre blanche que l'on ne peut absolument pas blanchir.

La plupart des boutons sont teints. L'opération de teinture nécessite du teinturier une très bonne connaissance de la matière. En effet l'action des différents produits chimiques doit être contrôlée selon le pion, son diamètre, sa forme mais également la variété de coquillage et même la partie utilisée. Très artisanal le teinturier dispose d'instruments qu'on peut trouver dans n'importe quelle cuisine : bassines en émail, en inox, spatules en bois, écumoires, réchaud, bain-marie etc..

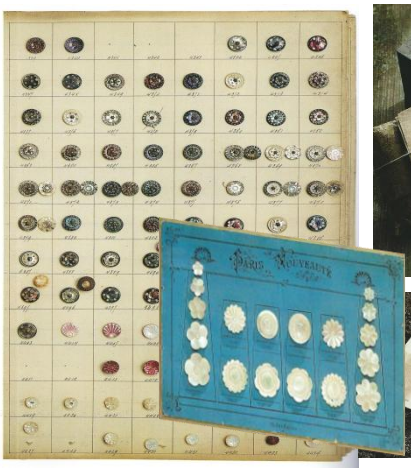
Il utilise des bases de couleurs et différents produits chimiques (acide, nickel, etc.). Son art consiste à réaliser à partir de quelques produits un grand nombre de coloris. Proposant des teintes coordonnées à des échantillons de tissu, il procédait par essais successifs pour trouver la nuance satisfaisante. Chaque teinturier avait ses recettes et secrets. Plus qu'un art cette dernière étape est primordiale dans la réalisation du bouton. C'est elle qui détermine toute la valeur.

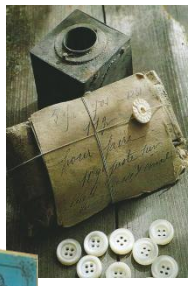


L'ensemble de la a production est contrôlés pièce par pièce puis les boutons sont comptés à l'aide d'une grosse avant de passer à l'étape suivante : le conditionnement

Nous achevons notre circuit au sein des ateliers par le magasin de conditionnement. Au bout de la chaine de fabrication tous les boutons sont triés par taille dans un tamis. Ils sont ensuite vérifiés un par un. L'ouvrière repère d'un coup d'œil les ébréchés, ceux qui n'ont pas la même épaisseur, ceux qui sont mal percés, rayés, mâts, décolorés etc.. selon le type et l'importance du défaut ils sont rejetés ou classés dans des catégories de qualité inférieure (deuxième ou troisième catégories). Ils sont ensuite comptés par "grosse".

La grosse compte 144 boutons soit 12 douzaines (tient voila quelque chose qui nous ramène aux anciens systèmes de mesure). Selon leur qualité les boutons sont encartés c'est-à-dire cousus sur des paillons (feuille d'aluminium qui se place entre le carton et le bouton) pour la qualité supérieure ou sur des cartes pour une catégorie inférieure..





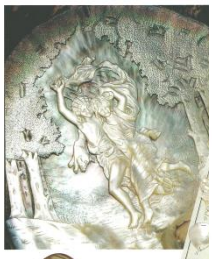
Les boutons de troisième catégorie étaient eux conditionnés en vrac c'est-à-dire en sachet. Mais toujours par grosse. Notre guide attire notre attention sur le fait que la grosse servait de base pour déterminer le salaire journalier des ouvriers(ères). Les conditions de travail n'étaient pas les mêmes et les notions de qualité du travail et de rendement étroitement liées.

Après avoir contemplé les collections de boutons de toutes sortes conservées dans l'espace que nous venons de visiter c'est sur le thème de la condition vie des ouvriers que notre guide nous convie à nous pencher.

Nous pénétrons dans une salle pour assister à la projection d'un film documentaire tourné juste avant que l'usine ne cesse la production de boutons. Nous y voyons comment chacun vivait, était formé au métier et travaillait sur l'ensemble des instruments que nous venons de voir. Plusieurs interviews auprès de très anciens nous permettent de mieux comprendre leur activité et leurs conditions de travail.

Nous prenons ensuite congé d'elle en la remerciant pour sa gentillesse, la qualité de son intervention tant par le discours que par la simplicité d'explication et sa maîtrise des outils qui nous a permis de voir intégralement la réalisation des dominos et des boutons.

L'accès à l'étage s'effectuant par un escalier en colimaçon extérieur à l'usine nous en profitons pour observer la nature et la composition du sol qui environne l'établissement et qui selon notre guide recouvre la majorité des terrains de la ville de Méru. C'est un incroyable compactage de terre et de déchets de coquillages utilisés depuis l'origine. En observant bien nous nous apercevons que même certains murs de clôture des jardins ou propriétés sont constitués des restes de découpe des coquillages.



Dire que l'exposition dans laquelle nous accédons est un éblouissement est un moindre mot. Dans l'immense pièce qui recouvre toute l'usine située au niveau inférieur nous découvrons des centaines et centaines d'objets de toutes sortes de la vie quotidienne. Du plus petit au plus grand c'est un émerveillement qui capte notre regard. Cela commence par la collection d'éventails en nacre. Tous semblent sortis d'une collection royale d'un autre temps. Finesse, dentelle, couleur, thème, combinaison et richesse des matériaux utilisés : tout est splendeur. Une alcôve en demi cercle rassemble les plus belles pièces mais bien d'autres, situées en dehors, attirent notre attention. Puis dans des vitrines ou des présentoirs nous découvrons d'autres objets : jumelles de théâtre, lunettes, briquets, cannes, etc. chaque pièce est une œuvre d'art. chacun d'entre nous ne soupçonnait pas qu'il puisse y avoir autant de choses fabriquées en nacre et avec autant de raffinement.

Quel dommage que plus de membres des Vieilles Pierres n'aient pus se libérer pour une telle sortie. Ce n'est que partie remise. D'autres escapades furtives sont prévues. Espérons que ce récit puisse donner l'envie à d'autres de profiter de tels instants.

Ivry Patrimoine sort un « Hors Série » pour fêter les 25 ans des « Vieilles Pierres »

2015 marque le vingt-cinquième anniversaire de notre association. C'est une date aussi nous nous devions de réaliser quelque chose pour commémorer cet évènement.

Grâce à nos archives, au concours des pionniers, auxquels nous rendons hommage dans ce numéro spécial, et la participation de quelques membres nous avons pu éditer un numéro Hors Série de notre journal « Ivry Patrimoine ». Véritable album photos historique il retrace au travers d'articles toutes les actions entreprises par « Les Vieilles Pierres » jusqu'à ce jour.

Pour des raison évidente d'édition ce Hors Série souvenir n'est pas gratuit et n'est pas diffusé de façon systématique.

Vous pouvez l'acquérir sur simple demande contre une somme de 5 € auprès du bureau de l'association ou lors des prochaines Journées du Patrimoine les 20 et 21 septembre 2015.

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

De plus en plus de groupes scolaires : Les Vieilles Pierres s'organisent et s'adaptent

L'année s'annonce riche dans le domaine des visites au château non seulement les visiteurs indépendants sont de plus en plus nombreux en semaine et le week-end mais les écoles sollicitent notre concours pour en savoir plus sur les vestiges du château, son histoire et celle du site en général.

Dès le début de l'année nous avons été contactés par Madame Pichou directrice de l'école primaire d'Ezy-sur-Eure pour organiser une visite pédagogique du château d'Ivry. La sortie s'inscrivant dans le cadre d'une promenade en vélo regroupant un grand nombre d'enfants (143) en classe de CM1, CM2, et CE2 accompagnés d'adultes pour les encadrer était un défi important. Plusieurs réunions et contacts avec la Directrice et les professeurs ont permis d'aboutir à un planning et une organisation précise de la journée : Arrivée en vélo le matin vers dix heures par petits groupes. Organisation de 4 groupes suivants les niveaux pour la visite en trois étapes et déjeuner sur l'herbe pour tous les enfants entre 13h00 et 14h00 avant de reprendre la route pour achever leur promenade.

Le principe de permutation des groupes ayant été retenu nous avons pu faire bénéficier de tout à chacun dans l'espace temps arrêté.

Pendant qu'un groupe suivait une visite commentée des vestiges par Isabelle Toris, membre de l'association, un second groupe se voyait narrer des contes relatifs à l'histoire du site par notre Président Jean-Louis Camuset, un troisième groupe circulait librement afin de pouvoir lire les panneaux explicatifs décrivant tous les aspects et l'évolution du château et le quatrième assistait à un cours théorique et une démonstration sur les mesures utilisées à l'époque et le principe de la corde à 13 nœuds faits par notre vice-président Alain Gauthier.

L'aspect ludique, pédagogique et récréatif était assuré pour tous les groupes au travers des thèmes abordés, des costumes portés par les animateurs des vieilles pierres, des exercices avec plusieurs cordes à 13 nœuds mises à disposition des enfants et un quiz pour valider les acquis.

L'ensemble de la journée a été très apprécié de tous (enfants, enseignants et parents qui accompagnaient). La Directrice et les professeurs ont trouvé l'idée de la corde géniale se proposant même dans faire fabriquer par les enfants lors de prochaines activités pour s'amuser avec. Le temps ayant été formidablement bon et chaud, tous les ingrédients étaient là pour donner à chacun l'envie de renouveler l'opération les année suivantes.

Une adaptation constante pour répondre à la demande des enseignants et aux attentes des enfants

Le projet avec l'école primaire à peine entamé, nous recevions une demande du même type par le Lycée Madeleine Daniélou de Rueil-Malmaison. Là il ne s'agissait plus de 143 enfants mais de 180 jeunes filles de 5e avec leurs professeurs d'histoire.

Les conditions également étaient différentes et très contraignantes. Devant visiter le château d'Anet le matin, pique-niquer sur place le midi il ne leur restait plus que deux heures pour tout voir et savoir. Après un premier entretien téléphonique le vice-président reçut un samedi matin les trois professeurs d'histoire pour leur faire visiter le site et pré-organiser le déroulement de la journée du 8 juin.

Quatre cars qui arrivent d'un coup ça ne s'improvise pas. Le nivaux scolaire étant plus élevé que celui des enfants d'Ezy il fallait impérativement adapter notre formule au thèmes abordés lors des cours durant l'année. C'est ce que nous fîmes en étroite collaboration avec Mme Rattez responsable de cette sortie pour le lycée. Comme pour l'école d'Ezy, l'option de groupes fut retenue seulement au lieu de 30 ils étaient par 6o plus les accompagnateurs. Il fallut adapter notre discours à l'auditoire et prévoir les impondérables retards provoqués par les déplacements. L'impératif étant qu'ils repartent tous à 16h00.

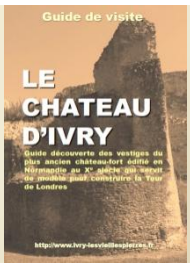
A distance nous avons donc échangé nos données : connaissance scolaire des élèves pour le lycée et programme avec guide de visite documenté du château pour notre part. Cela a permis de mettre au point un quiz d'évaluation en correspondance avec les acquis et de définir les sujets abordés successivement par les trois groupes : un groupe visite guidée par les professeurs à l'aide de nos documents et panneaux descriptifs que nous avions disposés dans la Aula et aux endroits stratégiques, un autre avec le Président pour narrer l'histoire du château, celle de la Normandie et de la vie au moyen-âge, enfin un dernier piloté par le Vice -Président pour parler du système de mesure et de la corde à 13 nœuds. Comme pour les enfants d'Ezy les jeunes filles ont pu s'exercer avec des cordes préalablement confectionnées par l'association.

Le jour "J" nous avons tenu la gageure de nos objectifs et respecté le temps imparti. Toutes les animations même les plus scolaires ont reçu un accueil enthousiaste des élèves et des participants. Mme Rattez et quelques accompagnateurs nous ont promis de faire savoir ce que nous faisions et espèrent pouvoir renouveler l'expérience l'année prochaine en ménageant plus de temps sur le site "car le sujet en vaut la peine" nous ont-elles dit. Espérons que cela soit vrai et que cela se propage. L'avenir le dira !

Pour finir, il est important de remercier Mr et Mme Corbé, membres de l'association, pour leur aide d'encadrement des groupes, la confection des cordes à 13 nœuds et les reportages photographiques.

Un nouveau guide de visite château est disponible

Pour répondre à une demande perssante des nombreux visiteurs du château d'Ivry un nouveau guide de visite a été édité. Conçu sur la base du document initial réalisé par Robert Baudet il y a quelques années il décrit en couleur l'ensemble du site et plus particulièrement toutes les particularités de l'édifice.



POUR ACQUÉRIR LE GUIDE DE VISITE « LE CHÂTEAU D'IVRY » Téléphonez au 06.50.00.14.27 ou écrivez à l'association Les Vieilles Pierres

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

Journées du Patrimoine : Après Raoul, Alberède et Lanfred Ascelin Goël s'invite au château

Lors des journées du patrimoine le dimanche 20 septembre 2015 les comédiens de l'atelier théâtre entrerons à nouveau en scène autour du château pour raconter aux visiteurs le deuxième volet de l'histoire du site. Après avoir narré l'épopée de la naissance du château avec Alberède, Raoul et Lanfred, la troupe vous contera, sous forme de scénettes introduites par le récitant Orderic Vital, les conflits qui survinrent pour la possession de la forteresse suite au décès de Raoul.

Comme l'année passé les acteurs en costume se déplaceront de place en place sur le site afin de monter aux spectateurs les diverses transformations architecturales qui intervinrent durant cette période de l'histoire (fin X^{e}- début XIIe siècle).

Ensuite les visiteurs pourront parcourir le site et s'entretenir avec les membres des Vieilles Pierres sur un stand dressé dans la Aula. Là ils pourront voir sur quelques panneaux toutes les actions qui ont été menées pour sauvegarder le site ainsi que les autres réalisations faites par l'association. A cette occasion l'ensemble des publications encore disponibles sera mis en vente ainsi que le numéro Hors Série de notre journal « Ivry Patrimoine Nouvelles et chroniques » consacré aux 25 ans des Vieilles Pierres.

Château d'Harcourt et Bernay au programme

Comme chaque année à la fin de l'été ou au début de l'automne l'association « Les Vieilles Pierres » convie ses adhérents à participer à une sortie culturelle. Pour 2015 le rendez-vous est fixé au samedi 12 septembre à 9h00 place de la Bataille d'Ivry face à l'Eglise St Martin.

Le thème retenu est la visite du château d'Harcourt le matin et la visite de la ville de Bernay et de sa collégiale l'après midi. Comme toujours le midi, les participants sont conviés à un repas convivial dans un restaurant gastronomique.

Cette sortie est ouverte à tous. C'est l'opportunité pour ceux qui veulent en savoir plus sur l'association de venir connaître et partager au travers d'échanges constructifs tous les actions que mène l'association pour la sauvegarde et la promotion du patrimoine ivryen. Aussi faites le savoir et venez accompagné si vous le pouvez. L'inscription est ouverte jusqu'au 10 septembre (coût par participant déjeuner compris : 30 euros).

IVRY PATRIMOINE
Nouvelles et chroniques

Vous voulez vous procurer les anciens numéros

- N°1 Une équipe à la recherche du passé ☐
- N°2 Carnet d'une sortie intéressante ☐
- N°3 Grotte du Sabotier: l'aventure continue ☐
- N°4 Beynes: à la découverte d'un château singulier ☐
- N°5 Grotte du Sabotier: la fin d'une aventure ☐
- N°6 Visites, découvertes et rencontres: un week-end plein d'émotions ☐
- N°7 Une escapade à Provins ☐
- N°8 Château de Martainville: une sortie découverte du patrimoine Normand ☐

Demandez les téléphonant
06.50.00.14.27 ou 06.15.30.87.64

Trois maquettes pour illustrer l'évolution du château

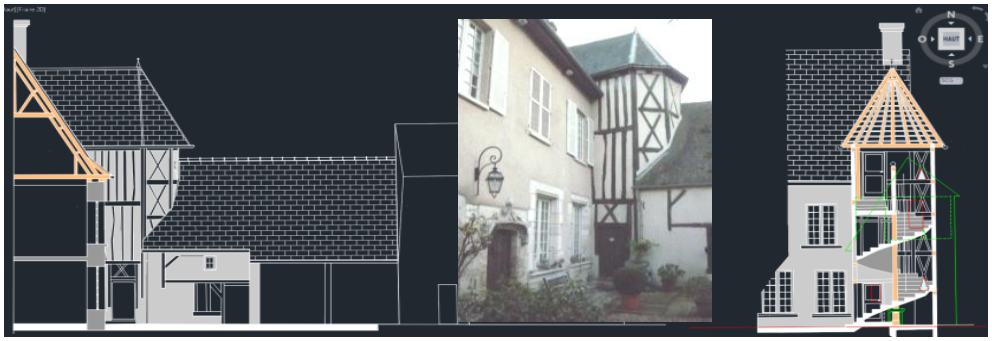
L'atelier maquette avec François Corbe travaille sur la réalisation de trois maquettes montrant l'évolution du château depuis sont origine (Xe) jusqu'à la fin du XIIe siècle.

Elles sont construites à partir des interprétations sous forme de dessins fournis par Robert Baudet à partir de 1968 et des reconstitutions établies par Dominique Pitte et Erick Follain.

Pour le moment encore en carton les maquettes sont en cours de réalisation en bois naturel.

Ébauche du château en carton

Nous espérons qu'elles pourront être achevées et présentées pour les Journées du Patrimoine de cette année. Dans tous les cas elles seront exposées en Mairie dès leur achèvement afin faire la promotion du château et de son site et d'une façon plus générale servir de vitrine à l'ensemble du patrimoine ivryen.



Les Ateliers du Patrimoine se passionnent pour la Maison du Bailli

Le Maison du Bailli fait sans nul doute partie du patrimoine historique d'Ivry la Bataille. Non seulement par son architecture mais également par la fonction qu'elle avait au sein de l'organisation seigneuriale depuis le XIVe siècle jusqu'à la révolution. Que ce soit l'un ou l'autre des aspects évoqués peu de personnes en connaissent plus que la porte rue de garennes et le haut de la tour hexagonale qui émerge rue de la prison pour le coté architectural et le nom de quelque baillis listé par J-F Mauduit et repris brièvement sur quelques encarts touristiques .

C'est donc tout naturellement que Les Vieilles Pierres se sont intéressées à cette demeure aujourd'hui propriété privée. Grâce à la gentillesse de Mr Bernard Bonnel également membre de l'association nous avons pu pénétrer dans cette bâtisse, en explorer tous les recoins de la cave au grenier, en faire le relevé, en dresser les plans et en déduire les différentes évolutions au cours des siècles. Ajoutons à cela que l'observation de la présence de graffitis dans certains espaces de la maison à suscité en nous le désir dans savoir plus et de s'intéresser plus à la vocation de cette maison et d'une façon plus générale à la Justice Seigneuriale telle qu'elle était pratiquée chez nous à partir du moyen-âge.

De ce travail l'atelier en charge de l'étude conduit par Alain Gauthier et Jean-Louis Camuset en ont fait un petit ouvrage décrivant dans une première partie la Maison du Bailli et son évolution avec plans, photos, etc. et dans une seconde une évocation de la Justice Seigneuriale appuyée sur les noms des baillis qui sont parvenus jusqu'à nous. Sous le titre: « La Maison Du Bailli lieu de justice seigneuriale » cette étude verra très prochainement le jour afin que ceux qui désirent en savoir davantage sur ce lieux qu'ils ne font qu'apercevoir en visitant Ivry puissent satisfaire leur curiosité bien qu'ils n'y aient pas accès.

A paraître Bientôt

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

IVRY LA BATAILLE
JOURNEES DU PATRIMOINE

L'Atelier théâtre
de l'association
« Les Vieilles Pierres »
Vous convie à une
Visite contée
sur le thème
ASCELIN GOEL INVESTIT LE CHATEAU

Rendez-vous sur le site
face au châtelet
LE DIMANCHE 20
à 16 h 00

Imprimé et diffusé par nos soins. Ne pas jeter sur la voie publique

Association Les Vieilles Pierres
06.50.00.14.27 ou 06.15.30.87.64
Email : ivry.lesvieillespierres@gmail.com
Site : ivry-lesvieillespierres.fr

NORMANDIE-SEINE
BANQUE ET ASSURANCES